



Préface de l'Auteur.

Le vrai Antidote de l'Ignorance c'est l'*Erudition*, dont on doit abreuver les jeunes Esprits dans les Ecoles; mais il le faudroit faire de sorte qu'elle fût *Vraie, Parfaite, Claire & Solide*. L'Erudition est *vraie*, quand on n'y enseigne, ni n'y apprend que des choses utiles à la vie humaine, à fin que personne n'ait sujet de se plaindre, & de dire: *Nous ignorons les choses qui sont nécessaires à être sçues, par ce que nous ne les avons jamais apprises*. Elle sera *parfaite* quand on formera l'esprit à la sagesse, la langue à l'Eloquence, & les mains à bien faire & avec la Diligence requise les fonctions ordinaires, puisque le sel de la vie c'est *Savoir, Agir & Parler*. Elle sera *claire*, & par conséquent *solide*, lorsque ce qu'on enseigne, n'est ni obscur ni confus mais au contraire clair, distinct & bien articulé.



Le Fondement de tout ceci consiste a *bien représenter à nos sens les objets sensibles*, de sorte qu'ils puissent être compris avec facilité. Je soutiens que c'est là, la Base de toutes les autres actions; puisqu' *on ne sauroit ni agir, ni parler sagement, à moins que nous ne comprenions bien ce que nous voulons agir ou discourir.*

Or, *il est certain qu'il n'y a rien dans l'Entendement qui n'ait été auparavant dans les sens, & par consequant, c'est poser le Fondement de toute sagesse, de toute Eloquence & de toute bonne & prudente Action que d'exercer soigneusement les sens à bien concevoir les differences des choses naturelles; & comme ce Point, tout important qu'il est, est negligé ordinairement dans les Ecoles d'aujourd' hui; & qu'on propose aux Ecoliers des objets qu'ils n'entendent point, parcequ'ils ne sont pas bien représentés à leurs sens & à leur imagination; c'est pourquoi la fatigue d'enseigner d'un côté, & celle d'apprendre de l'autre, devient si malaisée, & apporte si peu de fruit.*

Voici donc une aide, & une Industrie nouvelle pour les Ecoles; savoir la *Peinture & la Nomenclature de toutes les choses, & de toutes les Actions principales de l'Univers; & afin qu'il ne vous semble pas ennuyeux, mes tres-chers maîtres & Precepteurs,*



de la parcourir & traiter avec vos Ecoliers & Disciples, je m'en vais vous en expliquer brievement l'usage, & en même tems le grand profit, que vous en pourrez tirer.

Le Livre n'est pas, comme vous voiez, un gros volume; toutefois c'est un Abregé de tout le monde, & de toute la Langue; embelli de Peintures, de Nomenclatures, & de Descriptions de toutes choses.

I. Les *Figures*, ou bien, les *Peintures* ne sont qu'autant d'Idées & de Portraits de tout ce qu'il y a de (sensible) au monde, à quoi les choses invisibles se reduisent en certaine façon: dans l'ordre selon lequel elles ont été rangées & décrites dans la *Porte des Langues*, & cela en telle perfection, qu'on n'y trouvera rien de considerable d'omis ou de négligé.

II. Les *Nomenclatures* sont les Tîtres & les Inscriptions qu'on a joint à chacune des Peintures, qui expriment avec un mot général le contenu de son sujet.

III. Les *Descriptions* sont les Explications des Parties de chaque Figure, exprimées par leurs propres noms, de sorte qu'à chaque membre,
&



& à chaque dénomination le même chiffre montre toujours ces choses qui ont rapport l'une à l'autre.

Ce Livre donc, tel qu'il est, servira, comme je l'espere, *Premierement* pour attirer les jeunes esprits, afin qu'ils ne s'imaginent point que l'Ecole soit une espece de gêne, mais qu'au contraire ils ne s'y figurent que des delices, & du divertissement, parce qu'on fait que la jeunesse se plait aux (images), & qu'elle aime à repaire les yeux sur de semblables objets: or celui, qui aura trouvé le moien de chasser les prétendus épouvantails de dessus les parterres de la Sageffe, n'aura pas fait sans doute peu de chose.

En second lieu, le même Livre servira à éveiller & à aiguïser de plus en plus l'Attention sur les objets représentés, ce qui n'est pas de peu *consequence* vû que les sens, comme les principaux guides de ce tendre âge, l'esprit des enfans n'étant pas encore capable de s'élever à la contemplation des choses *abstraites* cherchent toujours des objets *materiels* languissent, & s'ennuient en leur absence, en se tournant de côté & d'autre; au lieu qu'ils se rejouissent & se raniment à leur présence, & s'y laissent attacher volontiers jusqu' à leur



leur pleine & entiere connoissance; c'est pour cela, que ce Livre sera fort propre pour fixer principalement les Esprits volages, & pour les préparer à d'autres études plus sublimes.

De là s'ensuit la *Troisieme* utilité, savoir que les Disciples, attirés & animés à cette Attention, se procureront, comme en badinant, la connoissance des principales choses de l'Univers.

Que si quelqu'un vouloit bien enrichir ce Livre (comme on a fait à present) des Langues vulgaires (*Allemande, Italienne & Françoisse*) on auroit sujet d'en esperer deux autres Avantages:

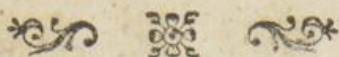
I. Ce sera un secret merveilleux pour enseigner à lire aux Enfans avec plus de facilité qu'on n'a fait jusqu'à present; & cela principalement par le moien de l'*Alphabet symbolique* qui le précède, c'est à dire par les *Caractères de chaque Lettre* en particulier qu'on a joints à la Figure de l'Animal, dont la voix naturelle en semble imiter le son, puis qu'un Enfant abécédaire, à la seule vue de l'animal, se souviendra aisément, en quelle façon chacune de ces Lettres doit être prononcée, jusqu'à ce que son Imagination affermie par un long usage lui en perfectionne la promptitude.

Or,

Or, a
la Croix
juge ne
pourra m
& de les
le seul reg
te, qui fait
comment
aux feuilles
pourra faire
(ce qui est
long & l'enr
qu'un facheu
dont on se
cture frequ
des choses,
fera acqueri

II. Le m
des Langues
Françoisse) pou
trouve dans
dre en Minut
Locutions p
gs.

Au reste
à apprendre



Or, après avoir un peu parcouru l'ABC. (la Croix de par Dieu) qu'on n'a pourtant point jugé nécessaire d'insérer dans ce Traité, il pourra passer à la Contemplation des Peintures, & de leurs Tîtres ou inscriptions où derechef le seul regard de la Figure de la chose peinte, qui fait souvenir de son Nom, lui dira d'abord comment on doit lire le dit Tître; & lors qu'il aura feuilleté de la sorte tout le Livre, il ne se pourra faire qu'il n'en ait appris à lire; & même (ce qui est très-remarquable) sans employer le long & l'ennuieux assemblage des lettres qui n'est qu'un facheux rompement de tête à la jeunesse & dont on se peut aisément passer, puisque la lecture fréquente, moiennant les amples Descriptions des choses, qu'on a jointes aux Peintures, leur en fera acquérir une habitude parfaite.

II. Le même Livre servira pour les Ecoles des *Langues Vulgaires* (Allemande, Italienne & François) pour les apprendre à fond, parce qu'on trouve dans les Descriptions susdites, avec l'ordre du Monde le plus beau les mots & les Locutions principales de tous les dits Langues.

Au reste; comme les tâches qu'on donne à apprendre aux Enfans doivent être en
petit



petit nombre & fort simples, nous n'avons rempli ce Livre que de purs Rudimens; c'est à-dire des Choses, & des Paroles fondamentales, qui sont comme les Bases & les Piliers de toute la Langue & de toute notre faculté intellectuelle, même à l'égard des Choses; mais si dans la suite quelqu'un cherchoit, comme on le doit faire, une Description plus exacte & circonstanciée, & même, une plus ample Connoissance de la Langue, avec une Lumière intellectuelle plus claire, il trouvera tout cela dans d'autres (Auteurs), à quoi ce Recueil de tous les Arts & Sciences lui ouvrira hûreusement le passage.

Il me reste à present à dire un mot pour l'Usage plaisant & récréatif de ce Livre pour les *jeunes écoliers*.

I. Qu'on le leur donne entre les mains pour se divertir à leur *gré* par la seule vûe des figures afin de se les rendre tous les jours plus familières même chez eux, & avant qu'on les envoie à l'Ecole.

II. Après cela on les doit examiner quelquefois, surtout lors qu'ils y vont déjà: & leur demander ce que c'est, & comment on appelle telle ou telle Chose? afin qu'ils ne voient rien, qu'ils



ne sachent nommer, & qu'ils ne nomment rien, qu'ils ne sachent montrer.

III. Qu'on leur montre les Choses nommées non seulement en peinture; mais aussi réellement & en elles mêmes; par exemple: les membres du Corps, les Habits, les Livres; les *bâtimens* avec leurs meubles & utenciles &c.

IV. Qu'on leur permette aussi d'en *tirer* les Figures de leur propre main pourvûque leur génie *s'y plaise* on doit même tâcher de leur en faire venir l'envie s'ils n'en avoient point; & cela *premierement* pour aiguïser d'autant plus leur Attention aux Choses, que l'Imagination leur aura apprises. *En second lieu*, pour observer peu à peu la simmetrie des parties des Corps entr'eux; & *enfin* pour faciliter le mouvement & l'action de la main ce qui fert à bien des choses.

V. Au cas que parmi les choses dont il est parlé dans ce Livre il y en eût qui ne pût être représentée à l'oeil, sera besoin de la leur montrer chacune *en particulier* par exemple les *Couleurs*, les *Saveurs* &c. & semblables, qu'on ne sauroit peindre ni *tirer* avec de l'encre; c'est pourquoi il seroit à souhaiter qu'en chaque Collège Illustre on *conservât* certaines
nes



nes Pieces rares & qu'on ne rencontre guere ailleurs, pour les pouvoir montrer actuellement aux Ecoliers, toutes le fois qu'il seroit besoin d'en discourir.

Voilà en effet ce qu'on appelle avec raison:
Ecole ou *Theatre des choses sensibles du monde* qui
sert de *Prélude à l'ecole des choses Intellectuelles*
mais c'est assez, passons à la
chose même.



Die